

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS**

**DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANCAIS**



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité : Didactique**

**Les difficultés de la production orale**

**Chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne**

**CEM Athmani Mohamed – Mchounneche –**

**Dirigé par :**

Mm. NAIMI Amel

**Présenté et soutenu par :**

MELGANI Asma

**Année universitaire  
2015 / 2016**

# *Dédicace*

*C'est avec beaucoup d'orgueil que je dédie ce travail*

*À mes parents,*

*Car ils sont orgueilleux de me voir terminer ma recherche.*

*Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie et d'estime,*

*À mes frères, Imed, Mazigh, Djihed*

*Et mes deux chères sœurs, Samah et Isra*

*Et mes chers amis, Mroua, Rahma et Asma*

*À toute ma famille chacun à son nom*

# *Remerciement*

*Je remercie, tout d'abord, mon Dieu le tout puissant ALLAH qui ma donné volonté et patience pour faire ce modeste travail.*

*Je remercie mon encadreur : Naïmi Amel que j'ai eu l'honneur d'avoir comme encadreur et que je remercie pour ses conseils. J'adresse ma gratitude à chacun des membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.*

*Mes remerciements chaleureux vont également à tous ceux qui m'ont apporté leur soutien surtout dans des moments de découragement et particulièrement ma famille, mes parents, mes frères, mes sœurs, mes amis pour m'avoir encouragée et supportée jusqu'au bout*

# Table de matière

Dédicace.....	02
Remerciement.....	03
Introduction générale .....	08

## Chapitre I

### L'enseignement / apprentissage de la production orale

Introduction.....	12
<b>I. Définitions des concepts.....</b>	<b>12</b>
<b>1. L'oral .....</b>	<b>12</b>
1.1. Les caractéristiques de l'oral.....	14
1.2. Les types de l'oral .....	15
1.2.1. L'expression verbale .....	15
1.2.2. L'expression non verbale.....	15
1.3. L'oral en classe de FLE .....	15
<b>2. L'enseignement .....</b>	<b>16</b>
2.1. Les objectifs de l'enseignement oral au cycle moyen.....	17
2.2. Les stratégies d'enseignement .....	18
<b>3. L'apprentissage.....</b>	<b>19</b>
3.1. Les différentes stratégies d'apprentissage en FLE.....	20
3.1.1. Les stratégies métacognitives.....	20
3.1.2. Les stratégies cognitives.....	21
3.1.3. Les stratégies socio-affectives.....	23
3.1.4. Les stratégies mnémoniques.....	24
3.1.5. Les stratégies compensatoires .....	24
3.1.6. Les stratégies affectives .....	24
3.2. Les processus cognitifs mis en œuvre dans l'apprentissage.....	24
3.2.1. Auditions et perception .....	24
3.2.2. Traitement de l'information par le cerveau .....	25
3.2.3. Stockage de l'information et processus de mémorisation.....	26
3.3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de l'oral.....	27
3.3.1. Le courant intégré.....	27
3.3.2. Le courant linguistique.....	28
3.3.3. Les courant psycholinguistique.....	29

<b>II. L'enseignement / apprentissage de la production orale</b> .....	31
<b>1. Les activités de l'orale en classe de FLE</b> .....	31
1.1. Compréhension orale.....	31
1.2. Expression orale .....	31
<b>2. Le rôle de l'enseignement</b> .....	31
<b>3. Le rôle de l'apprenant</b> .....	32
Conclusion.....	33

## **Chapitre II**

### **Les difficultés de la production orale en classe de FLE.**

Introduction.....	35
<b>1. Définition de la production orale</b> .....	35
1.1. Définition de la communication .....	35
1.2. Relation entre communication et production orale.....	36
<b>2. L'expression orale</b> .....	37
2.1. Les caractéristiques de l'expression orale.....	37
2.2. Les types d'exercices de l'expression orale.....	38
2.3. L'évaluation de l'expression orale .....	38
<b>3. La compréhension orale</b> .....	40
3.1. Les étapes de la compréhension orale.....	41
3.2. Les types d'exercices en compréhension orale.....	43
3.3. L'évaluation de la compréhension orale .....	44
3.4. De l'expression orale à la compréhension orale.....	44
<b>4. Caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'orale</b> .....	44
<b>5. Les problèmes des élèves à parler la langue française</b> .....	46
5.1. Les problèmes de grammaire.....	46
5.2. Les problèmes de phonétique.....	46
5.3. Les problèmes de conjugaison .....	47
5.4. Les problèmes d'orthographe.....	47
5.5. Les problèmes de vocabulaire.....	47
Conclusion.....	48

## **Chapitre III**

### **Analyse et interprétation des données du corpus**

Introduction.....	50
<b>1. Lieu de l'expérimentation</b> .....	50

<b>2. L'expérience</b> .....	50
2.1. Phase d'observation.....	50
<b>3. Description de la classe</b> .....	51
<b>4. Méthode expérimentale</b> .....	51
<b>5. Phase expérimentale</b> .....	51
5.1. Déroulement de la séance.....	51
<b>6. L'Objectif des activités</b> .....	53
<b>7. Questionnaires</b> .....	53
7.1. Questionnaire n°01.....	53
7.2. Questionnaire n°02 .....	57
<b>8- Analyse et interprétation des résultats obtenus</b> .....	61
Conclusion.....	62
Conclusion générale.....	64
Bibliographie.....	67
Annexes.....	70

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

Le français langue étrangère désigne le contexte scolaire comme une discipline inscrite dans le programme. Elle est définie par COSTE et GALISSON dans le dictionnaire des langues comme suit : « *L' apprentissage en milieu scolaire de toute langue naturelle autre que LI relève de la pédagogie d' une langue non maternelle ou « étrangère » quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l' élève* »<sup>1</sup> .

Ce qui qualifie l' enseignement du français dans nos institutions pédagogiques du primaire à l' université.

L' enseignement de français langue étrangère a pour but d' apprendre aux élèves à bien communiquer. Pour atteindre cet objectif, le professeur doit faire acquérir aux élèves. « *Les quatre compétences de communication à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s' exprimer à l' oral et à l' écrit* ». <sup>2</sup>

La communication verbale n' est pas un art inné chez l' individu. Cependant, qu' elle soit interpersonnelle ou unilatérale, une communication efficace et saine est possible à condition d' admettre qu' elle exige des efforts pour l' organiser sainement.

Dans notre société, c' est le système social et les défaillances de l' enseignement primaire et moyen qui font obstacle à notre maîtrise de la production orale.

Au cours de l' apprentissage de cette langue, dans notre cas , il s' agit de la production orale. Nous savons tous qu' enseigner une langue étrangère revient à doter l' apprenant de l' équipement nécessaire pour qu' il puisse adopter un comportement communicatif fonctionnel et accepter dans un groupe social.

L' intention en menant une telle recherche c' est que nous nous sommes rendu compte des différents problèmes vécus par les apprenants dans une classe de langue au sujet de la production orale. C' est cette raison qui nous a incitées à introduire les activités orales dans la classe pour trouver les difficultés de la production orale rencontrées chez l' apprenant et c' est le problème posé chez nos petits frères et sœurs au CEM.

Notre problématique est posée à partir de différentes observations dans la classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne où l' apprentissage de français, nous avons constaté que la plupart de ces apprenants n' arrivent pas à apprendre la parole , cette situation nous mène à poser quelques

---

<sup>1</sup> COSTE, D : GALISSON, R, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, p 198.

<sup>2</sup> CHISTELLE, *La compréhension orale au collège* .WWW.cndp.FR/themadoc/anglais/doc/a\_Day.Pdf.

questions : Pour quelle raisons les apprenants n' arrivent 'ils pas à se servir du français pour communiquer ? Autrement dit, quelle sont les difficultés rencontrées chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne au niveau de la production orale ?

Nous formulons ainsi trois hypothèses pour confirmer ou infirmé nos idées de départ :

-Le déficit du bagage linguistique serait à l'origine d'une situation d'insécurité chez les apprenants.

- Le manque d'expérience chez les enseignants constituerait une entrave à transmettre l'information aux apprenants.

- L'erreur punie par l'enseignant déclencherait un blocage chez l'apprenant.

Notre objectif n' est pas celui de minimiser le statut de l' écrit , mais de montrer que la production orale est une compétence indispensable pour l'apprenant , et aussi pour tenter d' élucider la problématique posée et de trouver les difficultés de la production orale rencontrées chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne .

Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne CEM Athmani Mohamed à M'chounneche parce que nous pourrions mieux cerner les difficultés de la production orale rencontrées chez eux.

Nous avons opté pour la méthode expérimentale basée sur l'observation des comportements de l'élève. Nous ferons le point sur l'analyse des résultats obtenus après les activités de la production orale et le questionnaire destiné aux apprenants qui va nous servir à trouver les difficultés de la production orale rencontrées chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en trois chapitres : Dans le premier chapitre « L'enseignement / apprentissage de la production orale » nous allons voir les différentes stratégies d'apprentissage, et les processus cognitifs mis en œuvre. Nous accordons une place particulière pour citer les différents courants d'apprentissage de la compréhension orale. Le deuxième chapitre sera réservé à « Les difficultés de la production orale en classe de FLE » nous nous sommes attelés à tenter de définir la production orale et sa relation avec la communication et étudier les caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'oral d'une part et les problèmes des élèves à parler la langue française d' autre part.

Enfin dans le troisième chapitre, le contenu sera destiné à « L'analyse et l'interprétation des données de corpus », nous allons réaliser notre expérience avec les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne CEM Athmani Mohamed à M' chounneche , puis nous servant pour l'analyse des résultats de notre activités et questionnaires et arriver et trouver des difficultés de la production orale chez les apprenants et ce pour vérifier sur le terrain nos hypothèses dans le but de les confirmer ou infirmer. Notre travail s'achève par une conclusion générale qui résume les résultats obtenus.

# **Chapitre I**

## **L'enseignement/apprentissage de la production orale**

### Introduction

Dans le premier chapitre de ce travail on va d'abord d'éclairer quelques notions qui constituent l'ensemble de notre préoccupation. Nous proposons d'abord un survol des définitions et des concepts : l'oral, l'enseignement et apprentissage, selon plusieurs dictionnaires et plusieurs auteurs, nous essayons de donner les différentes caractéristiques de l'oral. De même, nous analysons les types de l'oral : (l'expression verbale et l'expression non verbale) et l'oral en classe de FLE. De plus, nous consulterons les objectifs de l'enseignement et d'apprentissage en FLE, aussi les processus cognitifs mise en œuvre dans l'apprentissage. Enfin, nous citerons les différents courants d'apprentissage de compréhension orale et les activités de l'oral en classe de FLE, aussi le rôle de l'enseignant et de l'apprenant.

## I. Définitions des concepts

### 1. L'oral

Dans différents dictionnaires que nous avons consultés, nous avons pu extraire plusieurs types de définitions cependant il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vivre voix transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral, tradition oral ; qui appartient à la langue parlée* »<sup>1</sup>.

Selon le dictionnaire tel que le dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme « transmis ou exprimé pour la bouche. La voix (par opposition écrit), qui a rapport à la bouche »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>Le petit Larousse illustre, Larousse, Paris, 1995,.P 720.

<sup>2</sup> Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris , 1995,P1346

## Chapitre I : L'enseignement / apprentissage de la production orale

---

Le petit Robert donne aussi une définition de l'oral comme « mot qui vient de latin os .Oris, < bouche >, ( opposé à écrit ) qui se fait, qui se transmet par la parole»<sup>3</sup>.

Nous constatons que les définitions ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication, le groupe oral Créteil a défini l'oral selon quatre axes : « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet) d'apprentissage* »<sup>4</sup>.

C'est à dire que l'oral est un raccourci pour la forme développée de la communication oral.

En didactique des langues, l'oral désigne :

*« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique »*<sup>5</sup>.

C'est à dire que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole, l'oral est le langage de la communication.

---

<sup>3</sup>Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert ,Paris , 2006, P1792

<sup>4</sup> <http://WWW.ae-Créteil.Fr/langage/contentu/prat-peda/dossiers/oral.htm>

<sup>5</sup> - CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours , Pris , seuil , 2000.

## 1.1. Les caractéristiques de l'oral

L'oral est un terme polysémique, une activité complexe ce qui nécessite aux enseignants les connaissances de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation<sup>6</sup>.

L'oral est caractérisé par son propre métalangage, raccourcis, intonation, forme verbales, répétition, ...

Il se caractérise aussi par des touts de paroles accompagnées des chevauchements, il est marqué par la présence d'expressions démarcatives indiquant une structuration du contenu .

Eberhard - Karler présente les caractéristiques de l'oral comme suit :

« Traits caractéristique de l'oral :

- La prosodie (l'intonation, l'accent, les pauses, ...).
- Les informations sur le locuteur (voix, état mental, position sociale).
- L'adaptation de discours du locuteur à son interlocuteur »<sup>7</sup>.

L'oral marqué par des pauses, hésitation, reprises, ruptures, le changement de débit,...

L'oral présent souvent un style fragmenté, entrecoupé de nombreux « Ets », « ou », « mais », de phrases incomplètes ou déterminées par la seule présence d'un verbe « viens ». Cette fragmentation du mode verbal serait attribuable à la spontanéité du sujet parlant, parfois à sa volante de « prendre le plancher ».

---

<sup>6</sup>AOUINA, Mounira, *L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale le biais d'un document sonore*, mémoire de magistère, université de Batna, 2007–2008, p20.

<sup>7</sup> EBERHARD, Karler, Universitat , [http:// homepages , Uni – tuebingen.de](http://homepages,Uni-tuebingen.de) .

L'oral fait également l'objet et d'une plus grande implication des locuteurs et auditeurs dans la mesure où ceux-ci font souvent usage d'un style direct, d'autoréférences (moi, je pense que...), d'expressions populaires, d'évidences, d'imprécision...etc.

### 1.2. Les types de l'oral

L'expression orale se caractérise par deux types :

#### 1.2.1. L'expression verbale

D'après Dubois, " La voix" se définit comme suit: « La voix est l'ensemble de son des sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air »<sup>8</sup>.L'expression verbale constitue le volume, l'articulation, l'intonation, le débit.

#### 1.2.2. L'expression non verbale

Qui est très important en effet les gestes, sourires signes divers et les regards peuvent exprimer une idée ou évoquer un sentiment.

### 1.3. L'oral en classe de FLE

Depuis une vingtaine d'années, on commence à donner une importance à la compréhension orale, en effet, au 20<sup>ème</sup> siècle appelé l'ère scientifique de l'enseignement des langues ; la didactique a suggéré de nouveaux objectifs et des contenus de communication qui incitent à enseigner non seulement le français comme langue étrangère mais d'enseigner à communiquer en F.L.E.<sup>9</sup>

Il s'agit dans ce cas de faire apprendre une langue étrangère à des fins de communication en classe surtout et non pas particulièrement et nécessairement à des utilisations extrascolaires parce que le français est avant tout est une langue étrangère et par conséquent il doit s'enseigner en tant que tel.

---

<sup>8</sup> DUBOIS, JEAN Giacomo , Mathé , *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* , La Rousse , Paris , 1994,p,509.

<sup>9</sup> AOUINA, Mounira, op cit, p40.

Une langue est d'abord et avant tout parlée, c'est une habilité servant à communiquer oralement. Elle permet à apprenant de français langue étrangère d'intervenir, et d'entretenir avec les locuteurs natifs.

L'apprenant va con centrer son attention sur des aspects linguistiques (la forme est l'objet des échanges),<sup>10</sup> en réutilisant de lui-même des structures récemment étudiées ce qui marque une progression au niveau de ses compétences d'autonomie et d'aisance, ainsi quel sens de la répartie très pénible à acquérir (il s'agit d'une langue étrangère), mais il est exigé et nécessaire à la communication.

L'enseignement traditionnel met l'accent sur la grammaire et la traduction et il néglige l'oral, ce n'est qu'à partir du moment où les méthodes audio orale et audiovisuelle, puis l'approche communicative que la place de l'orale a réellement été privilégiée.

### 2. L'enseignement

D'après le dictionnaires de didactique : « *le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances* »<sup>11</sup>.

Le dictionnaire Larousse définit l'enseignement comme une action , art d'enseigner , profession de celui qui enseigne , ce qui est enseigné : leçon donnée par les faits , l'expérience : tirer les enseignants d'un échec<sup>12</sup> .

---

<sup>10</sup> CICUREL , F , Les interaction dans l'enseignement des langues , Ed Didier, Paris , 2011, P12.

<sup>11</sup>C U Q , J.P, Dictionnaire de didactique de français , Ed. Clé International , Paris , 2003.P83.

<sup>12</sup> Dictionnaire de Larousse , La présente , France ,2008 , P148.

Du point de vue du curriculum , l'enseignement ( teaching )

*« est généralement caractérisé comme le moyen par le quel le curriculum est mis en œuvre »<sup>13</sup>.*

En outre, CUQ et GRUCA, établissent un certain équilibre entre l'importance à accorder à l'apprentissage et l'enseignement par une simple définition : « L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant »<sup>14</sup>.

L'enseignement couvre donc deux champs de pratiques :

1- Celui de la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'élève domaine de la didactique.

2- Celui du traitement et de la transformation de l'information, en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignement en classe par l'organisation de situations pédagogiques pour l'apprenant, c'est le domaine de la pédagogie.

### **2.1. Les objectifs de l'enseignement oral au cycle moyen**

L'enseignement moyen est l'un des paliers majeurs du système éducatif, il fait partie de l'enseignement obligatoire; il constitue le maillon relationnel et préparatoire entre le primaire et le secondaire. L'enseignement moyen,

*« vise la maîtrise, par chaque élève, d'un socle de connaissances et de compétences incompressibles d'éducation, de culture et de qualification lui permettant de poursuivre des études et des formations post-obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active »<sup>15</sup>.*

---

<sup>13</sup>PINARD , cité par CUQJP ; GRUCAI : Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed.PUG , Grenoble, 2002,P117.

<sup>14</sup>Ibid , P118.

<sup>15</sup>La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Boubekeur BENBOUZID, Casbah Editions, 2009, p 189.

L'enseignement moyen ne constitue pas une rupture radicale entre les autres paliers (primaire et secondaire) mais au contraire il faut que leur relation soit complémentaire.

### **2.2. Les stratégies d'enseignement**

Choisir une stratégie d'enseignement consiste à organiser un ensemble de techniques et de moyens pédagogiques et de méthodes d'enseignement selon des principes définis et conformément à un modèle d'enseignement.

L'enseignant doit faire des efforts conscients pour être bien compris de ses élèves  
En utilisant quelques stratégies :

#### **2.2.1. Utiliser un langage clair et prévisible**

Quotidiennement dans nos conversations, nous utilisons des phrases incomplètes, exprimant une ou plusieurs idées.

Il nous faut donc éviter ce phénomène qui entrave la compréhension chez nos apprenants lorsque nous parlons<sup>16</sup>.

#### **2.2.2. Eviter les termes ou expressions inconnus si la situation ne justifie pas leur emploi**

Plus que nous utilisons des termes simples et connus dans des contextes bien définis, plus nous faciliterons la compréhension chez les apprenants<sup>17</sup>.

---

<sup>16</sup> CHERIT, Karima, *Pour un enseignement/Apprentissage, efficient de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année en FLE*, mémoire de magistère, Université de Biskra, 2013–2014, p55.

<sup>17</sup> Ibid, p56.

### **2.2.3. Utiliser des synonymes ou des paraphrases pour faciliter la Compréhension**

Lorsque les apprenants ne connaissent pas le sens d'un terme utilisé, l'enseignant doit le remplacer ou l'accompagner par un autre mot ou un paragraphe qui en éclaircira le sens.<sup>18</sup>

### **2.2.4. Vérifier régulièrement la compréhension des élèves au cours des explications**

L'enseignant doit être un bon observateur pour voir le comportement de ses apprenants qui pourrait révéler un manque de compréhension, à travers les mimiques ou les mouvements des yeux. Poser la question si tout le monde a compris. Accorder le temps nécessaire pour qu'ils puissent répondre à la question<sup>19</sup>.

## **3. L'apprentissage**

Il existe différentes définitions de l'apprentissage selon les dictionnaires et les auteurs.

Le dictionnaire de didactique des langues étrangères, attribue à l'apprentissage la définition suivante :

*« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère »<sup>20</sup>.*

---

<sup>18</sup> CHERIT, Karima, Op, cit, p57.

<sup>19</sup> Ibid, p58.

<sup>20</sup> GUQ, j, P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE

Selon le dictionnaire de Larousse, l'apprentissage signifie : formation professionnelle, terme pendant lequel on est apprenti. Faire l'apprentissage de s'exercer, s'habituer à<sup>21</sup>.

Le Robert donne aussi une définition de l'apprentissage comme « fait d'apprendre un métier manuel ou technique ». Liter, Premier essais. L'apprentissage de l'amour<sup>22</sup>.

D'après l'encyclopédie libre WIKIPEDIA: « *l'apprentissage est l'acquisition de nouveaux savoirs ou savoir-faire* »<sup>23</sup>. C'est –à-dire , le processus d'acquisition de connaissances , compétence , attitudes ou valeur l'étude , l'expérience ou l'enseignement .

Bernard Py définit quant à lui l'apprentissage comme étant la : « *construction artificielle , caractérisée par la mise en place de contraintes externes ( ...)* »<sup>24</sup>.

Selon kramsch « *L'apprentissage naît de l'interaction entre un individu jouant le rôle d'apprenant et d'un autre jouant le rôle d'apprenant et d'un autre jouant le rôle d'enseignant* »<sup>25</sup>.

C'est-à-dire que deux individus composent nécessairement le processus d'apprentissage chacun ayant un rôle et entrant en interaction .

Des définitions citées, il se dégage que, l'apprentissage « situation guidée », est caractérisé par l'aspect artificiel et volontaire.

### 3.1. Les différentes stratégies d'apprentissage en FLE

#### 3.1.1. Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives consistent en une réflexion sur le processus d'apprentissage et permettent à l'apprenant de mieux planifier et d'organiser ses travaux et s'auto évaluer. Les types de stratégies métacognitives :

---

<sup>21</sup> Dictionnaire de Larousse, La présente, France, 2008, p.21.

<sup>22</sup> Dictionnaire de Robert , Martyn BACK et Silke, ZIMMERMAN , Paris ,2005 , P21.

<sup>23</sup> Wikipédia L'encyclopédie libre. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>

<sup>24</sup> Cité par J.p. cup , / . Gruca , cours de didactique de français langue et seconde, PUG.P110.

<sup>25</sup> Kramch C , interaction et discours dans la classe de langue , HATLER – CREDIF ; « LAL» p23.

### **L'anticipation ou la planification**

C'est prévoir, deviner ce qui vient anticiper les éléments linguistiques indispensables pour l'apprentissage. Ce type de stratégie est convoqué lors des exercices de simulation, et consiste à inciter l'élève à prévoir.

### **L'attention**

« *C'est faire prêter l'attention à quelque chose* », O'Malley et Chamot<sup>26</sup> établissent une différence entre deux types d'attention qu'ils qualifient de dirigée et de sélective.

### **L'autogestion**

S'autogérer signifie que l'élève possède un minimum d'autonomie et une grande implication de gérer son temps et ses activités d'apprentissage et de s'organiser pour trouver du temps pour étudier.

### **L'autoévaluation**

Cette stratégie se manifeste souvent par l'autocorrection chez les meilleurs apprenants sous diverses formes comme la vérification de la production, le style d'apprentissage.

### **L'autoévaluation**

L'apprenant peut évaluer, le résultat de son apprentissage et de sa compréhension, ses compétences à l'oral et/ou à l'écrit.

### **3.1.2. Les stratégies cognitives**

Ces stratégies impliquent une réaction réciproque entre le sujet et la matière à l'étude. Elles sont plus souvent concrètes et observables, elles sont au centre de l'acte d'apprentissage. Parmi les différents types de cette stratégie.

---

<sup>26</sup>OMALLE et CHAMOT : cité par CYR P , op.cit. P43.

### **Pratiquer la langue**

Communiquer et savoir comment saisir les occasions qui sont offertes pour parler dans la langue cible.

### **Mémoriser**

« *Mémoriser c'est la capacité de stocker et de retenir. Elle applique différentes techniques mnémoniques* »<sup>27</sup>. Cette dimension est fondamentale dans l'acquisition d'une langue seconde. Les techniques sont variées et visent toutes le développement de la compétence de mémorisation. Dans le cas du conte, nous précisons que :

- La répétition individuelle et collective de certaines phrases.
- Questions/réponses.
- Illustrations.

Contribuent à développer la mémorisation.

### **Prendre des notes**

Noter dans un cahier les nouveaux mots, les concepts, les expressions, pour assimiler des idées et s'appropriier des savoirs qui aident à construire progressivement une autonomie intellectuelle.

### **Grouper**

L'élève est amené à ordonner, classer la matière enseignée selon des attributs communs de façon à faciliter sa récupération.

### **L'inférer**

Dans le but de comprendre le sens global d'un texte, on utilise des éléments connus dans le texte afin d'induire le sens des éléments nouveaux ou inconnus.

---

<sup>27</sup> OXFORD : cité par CYR.P.op.cit , P47.

### **Elaborer**

Construire un lien entre des connaissances précédentes et des éléments nouveaux, dans l'intention de comprendre et de communiquer.

L'élève, « *qui voit pour la première fois le mot « tourniquet » peut reconnaître le verbe tourné* »<sup>28</sup>. C'est-à-dire relier l'élément nouveau à des connaissances antérieures.

### **Résumer**

Paraphraser, faire la synthèse de certaines parties du message, c'est aussi une technique qui peut être favorisée par l'enseignant lui-même dans le but de faire un résumé mental ou écrit pour ses objectifs ou lorsqu'il sollicite des reformulations dans le déroulement d'une activité, ou d'un exercice dans l'intérêt est la langue.

### **3.1.3. Les stratégies socio - affectives**

Les stratégies socio affectives sont mises en œuvre durant une interaction avec les autres locuteurs natifs ou pairs dans le but de favoriser l'apprentissage de la langue cible en s'appuyant sur la dimension affective chez les apprenants. L'enseignant doit encourager les apprenants de travailler en binôme, en trinôme ou en groupe.

### **Les questions de clarification et de vérification**

Elles consistent à vérifier si les informations qu'on a retirées d'un texte oral ou écrit sont conformes à la réalité. Solliciter auprès d'un enseignant ou d'un locuteur natif de présenter des reformulations ou des explications qui rendent les éléments qui concernent l'apprentissage plus pur et plus clair.

### **La coopération**

Capacité de collaboration et de participation à un projet commun, les élèves sont invités à travailler en sous groupe dans le but d'achever un travail ou de résoudre un problème d'apprentissage. Ils peuvent entre autre, réaliser en groupe une bande dessinée après l'écoute d'un conte.

---

<sup>28</sup>ibid .P48.

### **La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété**

S'encourager, se récompenser, ne pas craindre de faire des erreurs sont des techniques utilisées lors de l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage. Apprendre à se parler à soi-même pour réduire le stress et le manque de confiance.

OXFORD et CROOKALL<sup>29</sup>, ont ajouté trois nouvelles catégories de stratégies à la typologie de O'MALLEY ce sont :

#### **3.1.4. Les stratégies mnémoniques**

Elles sont définies comme des méthodes qui aident l'apprenant à garder en mémoire toute information ou idée nouvelle concernant un texte, à l'occasion de la retrouver sous des listes ou des tableaux.

#### **3.1.5. Les stratégies compensatoires**

C'est la compensation de l'information manquante par une autre lorsqu'on a un manque de connaissances. Il pourrait s'agir, entre autre, de l'utilisation de synonyme ou de paraphrase si on n'a pas à l'esprit le mot ou l'expression exacte.

#### **3.1.6. Les stratégies affectives**

Les stratégies affectives constituent un facteur important dans l'apprentissage d'une langue étrangère et dans la motivation et la concentration des apprenants. Elles renvoient aux attitudes, aux émotions et la confiance de soi.

### **3.2. Les processus cognitifs mis en œuvre dans l'apprentissage**

#### **3.2.1. Audition et Perception :**

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, on s'intéresse beaucoup plus à la compréhension qui reste une tâche difficile à enseigner et il faut savoir qu'avant d'arriver au stade de la compréhension, certaines étapes sont indispensables. Ces étapes ont

---

<sup>29</sup> OXFORD : cité par CYR.P.op.cit , P60

pour nom : "*audition et perception* " qui peuvent être « *assimilées* »<sup>30</sup>. à d'autres termes comme "*écoute et réception*".

Il reste bien entendu de faire la distinction entre ce qui est de l'ordre l'audition et de perception.

A savoir, l'audition est la sensibilité de l'oreille aux stimuli sonores à travers différents mécanismes complexes utilisés lors de la réception des sons transmis par l'air qui sont captés et amplifiés par *le pavillon de l'oreille (partie visible)*<sup>31</sup>, qui les focalise vers le conduit auditif, jusqu'au tympan, la membrane qui entre alors en vibration. La chaîne des osselets transmet et amplifie ces vibrations et les transmet à l'oreille interne. Elles provoquent des ondes de pression correspondant aux ondes sonores. Ces ondes de pression permettent de communiquer les vibrations à la partie la plus délicate et la plus interne de l'oreille humaine, la cochlée.

La perception est déterminée globalement par plusieurs éléments visuels, socioculturels, linguistiques, psychologiques et spatio-temporels et par ce que nous capterons par nos différents sens.

### 3.2.2. Traitement de l'information par le cerveau

Lorsque l'information lui parvient, le cerveau humain cherche à lui attribuer un sens l'une des premières choses qu'effectue le cerveau consiste à comparer l'information parvenant avec celles qu'il a déjà mémorisées précédemment.

Il analyse si cette information n'est pas nouvelle n'est pas synonyme de source d'intérêt le cerveau ne s'en préoccupe plus. On dit que le cerveau humain filtre les informations.

En ce qui concerne les informations traitées par le cerveau :

---

<sup>30</sup> - GUIMBRETIRE.E :Phonétique et enseignement de l'oral.Ed.Didier/ Hatier , Paris ,1994,P.54.

<sup>31</sup> THOMAS ROEPER T.M :Introduction a la psycholinguistique.Ed . Duod, Paris ,1988 .P13.

*« L'hémisphère gauche serait responsable du langage, du calcul, de l'écriture, de la parole, de la catégorisation, de la discrimination, de la sélection, de la compréhension, de la sémantique. L'hémisphère droit gèrerait, lui, les relations spatiales et les émotions »<sup>32</sup> .*

### **3.2.3. Stockage de l'information et processus de mémorisation**

Le stockage de l'information renvoie à notre capacité de mémoriser ce qui est considéré comme fondamental dans le processus d'apprentissage, d'une langue étrangère. Ce dernier passe par plusieurs étapes : *« encodage, stockage, rappel et reconnaissance, sont intimement liés au processus de l'apprentissage (prise d'information, traitement, et production) »<sup>33</sup> .*

#### **Mémoire immédiate**

Première étape du système de mémoire où il y a fixation de l'information sélectionnée pour rétention par le processus d'enregistrement. Elle comporte une capacité limitée de stockage *« durée d'une minute, capacité de 7 à 8 items »<sup>34</sup> .*

D'où l'information sera transférée à un stockage plus permanent, en l'absence de répétition volontaire, l'information est perdue.

#### **Mémoire à court terme**

Correspond à la rétention temporaire de l'information en cours de traitement. Sa fonction est de permettre un stockage temporel.

#### **Mémoire à long terme**

Capacité d'emmagasiner de l'information au delà du court laps de temps.

---

<sup>32</sup> TROCME-FABRE.H :Pour une approche neuopédagogique de l'apprentissage ,in le français dans le monde (FDM) ,n° 317 , Septembre Octobre 2001.

<sup>33</sup> TROCME -FABRE. H , : Op. cit, P74.

<sup>34</sup> GUIMBRETIERE. E. : Op , cit , P55.

### 3.3. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de l'orale

Parmi les méthodes d'enseignement de l'oral, on distingue trois grands courants lesquels :

#### 3.3.1. Le courant intégré

##### Méthode audio-orale

Dé nommée aussi comme la méthode de l'armée, la méthode audio-orale est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée. Les américains avaient besoin d'apprendre rapidement d'autres langues qui leurs permettaient de communiquer et d'intercepter les messages de leurs adversaires, car ils étaient en situation de combat. Elle donne la priorité à la langue orale et les 13 prononciations deviennent un objectif majeur. Elle proposait des langues des dialogues de langues courantes qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de la méthodologie audio-orale sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse. La méthodologie audio-orale s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication<sup>35</sup>.

##### La méthode SGAV

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle à modifier l'enseignement des langues car elle est basée sur des sons associés à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est fondée sur une approche mécaniciste d'apprentissage. Elle est apparue pour des questions politiques françaises afin de faire face à l'avance de l'anglais qui gagnait du terrain en Europe et qui se sentait menacé. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants :

---

<sup>35</sup> OLIVEIRA,D.N, *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, Maitrise en Etude Françaises, Université du CAPVERT,2010,p12.

rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique...Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont visées. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant<sup>36</sup>.

### 3.3.2. Le courant linguistique

#### La méthode situationnelle

Ses origines remontent aux linguistes appliqués britanniques 1920-1930, particulièrement PALMER et HORNBY qu'ils veulent jeter les bases scientifiques d'une approche orale. L'accent est mis sur les principes de choix et d'organisation du contenu linguistique à enseigner.

La méthode situationnelle est influencée par la théorie béhavioriste, elle considérait que l'apprentissage supposait trois processus: d'abord recevoir la connaissance, puis la fixer dans la mémoire par la répétition et enfin l'utiliser dans la pratique jusqu'à ce quelle devienne une habileté personnelle<sup>37</sup>.

#### L'approche communicative

L'approche communicative, d'origine anglo-saxonne s'est développée au milieu des années 1970. Les origines de l'approche communicative s'expliquent par la remise en cause en Grande-Bretagne de l'approche situationnelle et aux USA, la grammaire générative transformationnelle de Chomsky est en plein apogée.

Chomsky a beaucoup critiqué les méthodes audio-orale et situationnelle. Il faut cependant préciser que la linguistique Chomskienne n'est pas directement la source de l'approche communicative, puisque, selon les tenants de la grammaire générative-

---

<sup>36</sup> Ibid,p14.

<sup>37</sup> AOUINA, Mounira, op cit, p26.

transformationnelle, une langue n'est pas conçue comme un instrument de communication, mais bien comme un moyen d'expression de la pensée.

Selon l'approche communicative, les contenus à enseigner, en favorisant les documents authentiques, doivent être déterminés en fonction des besoins des apprenants. Les concepteurs de matériel pédagogique suggèrent que les activités soient nombreuses et variées, en favorisant l'expression libre, les échanges, le besoin réel de savoir, il s'agit de rendre l'apprenant actif et responsable dans la négociation du sens et de son apprentissage. L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message<sup>38</sup>.

### 3.3.3. Le courant psycholinguistique

#### L'approche naturelle

L'idée de développer une méthode naturelle vient de l'expérience du professeur de langue espagnole TRACY TERRELL, dans une Université de Californie à (Irvine).

C'est en 1977 qu'il expose sa conception de l'enseignement des langues dans un article de la revue Américaine Moderne Language Journal, intitulé : A natural approach to the acquisition and learning of a language et d'un chercheur, STEPHEN KRACHEN (de l'Université de Southern California).

Pour pouvoir développer une nouvelle conception pour l'acquisition des langues étrangères dans un milieu naturel, c'est-à-dire l'absence de tout enseignement d'ordre grammatical ainsi que l'absence de recours à la L1 de l'apprenant<sup>39</sup>.

Le but de l'approche est de mettre l'accent sur les activités favorisant la compréhension orale et la compréhension écrite à partir du postulat qu'une langue ne s'acquiert ni par de nombreux d'exercices de production, ni par des liste de vocabulaire appris par cœur mais bien par ce que l'on entend et comprend.

---

<sup>38</sup> AOUINA, Mounira, op cit, p27.

<sup>39</sup> Ibid, p28.

### L'approche axée sur la compréhension

Comme le souligne GERMAIN en 1993, les précurseurs de l'approche sont nombreux, à commencer par PALMER qui, dès 1917, favorise une démarche allant de la compréhension à la production. Dans l'approche conçue par JAMES ASHER (1965), désignée sous le nom de « *méthode par le mouvement* »<sup>40</sup> qui accorde également une importance à la compréhension orale, à l'écoute. Le but fondamental de cette approche est de rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits et d'être capable d'évaluer son propre apprentissage. Par ailleurs, l'enseignant est invité à porter une attention particulière à toute forme pertinente de rétroaction susceptible de le renseigner sur le niveau de performance atteint par l'apprenant en compréhension<sup>41</sup>.

## II. L'enseignement / apprentissage de la production orale

### 1. Les activités de l'oral en classe de FLE

Une didactique de la langue qui répond aux objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE demande toujours une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension et l'expression orale.

#### 1.1. Compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à créer progressivement chez l'apprenant une stratégie d'écoute et de compréhension de l'énoncé oral, pour l'objectif de former des apprenants autonomes au moment de la prise de parole, et même de réinvestir ce qu'ils ont appris en classe à l'extérieur (vie quotidienne)<sup>42</sup>. Ses objectifs sont d'ordre lexicaux, socioculturels, 3communicatifs, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...

En effet à travers la séance de compréhension orale les apprenants peuvent reconnaître des structures grammaticales, des sons, un lexique en situation d'énonciation, et

---

<sup>40</sup> - GERMAIN C. op. cit , P.283.

<sup>41</sup> AOUINA, Mounira, op cit, p 31.

<sup>42</sup> CHERIET. Karima, pour un E/A efficace de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne, mémoire de master, université de Biskra, 2013-2014, p18.

des structures de communication qui amènent l'élève à une compréhension globale puis détaillée de l'activité proposée.

### 1.2. Expression orale

L'expression orale, rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE<sup>43</sup>.

## 2. Le rôle de l'enseignement

Il s'agit bien d'amener les élèves à débattre entre eux. L'enseignant est arbitre ou animateur: un rôle nouveaux, crucial et délicat. Sa responsabilité porte autant

- Sur la forme (définir des règles et veiller à leur application).
- Sur le fond (souligner et structurer le contenu)

- L'enseignant doit respecter, lors des choix des contenus, l'âge de l'apprenant, ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel, sa perception et ses besoins réels.

## 3. Le rôle de l'apprenant

Avec l'événement du courant communicatif dans les années 70, la notion de centration sur l'apprenant devient en vogue. Elle constitue la clé de voûte de la didactique moderne. En effet, cette conception doit beaucoup à la psychologie cognitive. Cette discipline s'intéresse à la personne apprenant surtout au niveau de : ses pensées, ses motivations, ses besoins, ses représentations, ses croyances, ses styles et ses stratégies d'apprentissage, ... etc.

Evidemment, dans cette nouvelle vision des choses, les didacticiens perçoivent l'apprenant sous un nouveau regard. Ils commencent à redéfinir son nouveau rôle dans le processus d'enseignement / apprentissage des langues vivantes et étrangères. Ainsi, Rubin et Thompson, explique que l'apprenant est responsables de ses réussites et ses échecs

---

<sup>43</sup> Ibid, p25.

*« Tout dépend de vous , comme apprenant de langue seconde , c'est vous qui êtes le facteur le plus important dans le processus d'apprentissage de la langue . Le succès ou l'échec dépendra, en bout de ligne, de votre propre contribution»<sup>44</sup>*

Dans le processus d'enseignement / apprentissage de la langue étrangères il revient à l'apprenant d'assurer un rôle actif de s'engager dans la construction de ses savoirs et l'acquisition de ses savoir – faire , parce que sa réussite dépend en grande partie de sa participation réelle et de sa véritable « *mobilisation cognitive* »<sup>45</sup>.

Pour Tardif J, comme l'enseignant, l'apprenant endosse des responsabilités.

*« Il lui incombe de gérer sa participation et sa persistance dans la tâche, de contrôler son attention et sa motivation. Il lui appartient aussi de planifier des stratégies de réalisation de la tâche demandée, de les mettre en application et de les évaluer »<sup>46</sup>.*

Dans cette perceptive didactico -cognitive de l'enseignement / apprentissage des langues, Wenden 1991.<sup>47</sup> Met l'accent sur l'importance des croyances et des attitudes des apprenants face à l'acte d'apprendre. Naturellement, chaque apprenant est muni de connaissances et de croyances acquises dans son milieu familial et social. Les croyances influencent d'une manière positive ou négative leurs attitudes. Elles peuvent aider ou entraver le processus d'apprentissage.

---

<sup>44</sup> RUBIN et THOMPSON, 1994 , cité par Cyr P,op. cité , P118.

<sup>45</sup>CHARLOT, Bernard , cité par Cuq J.p. et Grucal , cours de didactique de francais langue étrangere et seconde Ed PUG , Grenoble , 2005 , P137.

<sup>46</sup>FRADIF, Jaque 1998 , cité par Paul C.1998 , p121.

<sup>47</sup> -Wenden , 1991, cité par paul C . op. cit.P123.

### **Conclusion**

Au cours de ce premier chapitre nous avons donné des définitions de quelques concepts et nous avons essayé de parler du l'enseignement / apprentissage de la production orale. Et nous avons cité les méthodes d'enseignement/apprentissage de l'oral. Ces dernières, ont été devisé en trois grands courants qui ont relié à l'oral soit la compréhension ou la production orale, ce dernier on va la parler dans le deuxième chapitre et nous nous essayerons de citer ses difficultés.

## **Chapitre II**

# **Les difficultés de la production orale en classe de FLE**

### Introduction

Au cours de ce deuxième chapitre, nous commencerons d'abord par la définition de la production orale et de la communication et la relation entre les deux notions. Puis nous consulterons la définition de l'expression orale et ses caractéristiques et types d'exercices et son évaluation. Aussi nous donnons la définition de la compréhension orale et ses étapes et types d'exercices et son évaluation. Après cela nous évoquerons les difficultés liées à l'enseignement de l'oral et nous citerons les problèmes des élèves à parler la langue française.

### 1. Définition de la production orale

Dictionnaire de Larousse, définit la production comme : « *action de produire : fait de se produire. Bien produit* »<sup>1</sup>.

Le Robert, illustre, la production : « *action de provoquer un phénomène* »<sup>2</sup>.  
Manière de se produire.

Hélène Sorez affirme : « *S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »<sup>3</sup>.

#### 1.1. Définition de la communication

Communiquer vient du latin *communicari* qui signifie être en relation avec ou mettre en commun, et on dit aussi qu'elle tire son origine d'un autre mot latin « *oris* » qui signifie bouche en français, elle recouvre tout ce qui s'entend et se transmet de la bouche à l'oreille<sup>4</sup>.

Selon le dictionnaire d'Larouss, la communication signifié « *action de communiquer, avis renseignement, conversation et moyen de liaison* »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup>Dictionnaire de Larousse, La présente, France , 2008 , P339.

<sup>2</sup>Dictionnaire du Robert, Martyn BACK et SILke ZIMMERMAMN ;Paris,2005, P340.

<sup>3</sup> SOREZ, Halène, 1995,p5.

<sup>4</sup> LAIDI, Mohamed , La production oral en FLE,Mémoire de Master, Université de M'sila , 2014/2015,P9.

<sup>5</sup> Larousse,Op, Cit, p81.

Le Robert donne aussi une définition de communication comme « *Fait de communiquer , d'établir une relation avec ; Moyen de communication* »<sup>6</sup>.

Alors elle est l'action de communiquer ou de transmettre des messages, des informations ou des connaissances à l'aide d'un langage choisi et compris par le récepteur et l'émetteur.

L'opération communicationnelle exige la visibilité de l'émetteur, non pas comme l'expression écrite.

Elle peut être réalisée soit par la parole soit par les gestes. Elle fait appel au moins à deux acteurs qui sont : l'émetteur et le récepteur ; cette communication peut se faire par le biais d'un langage verbal ou langage non verbal.

La communication « *est l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite* »<sup>7</sup>.

Au sens que lui donnent les théoriciens de télécommunications et les linguistes, la communication : « *est le fait qu'une information est transmise d'un point à l'autre (lieu ou personne)* »<sup>8</sup>.

Selon Joseph .A. DeVito: « *Il y a communication lorsqu'on émet ou reçoit des messages et lorsqu'on donne une signification aux signaux d'une autre personne* »<sup>9</sup>.

Le transfert de l'information est fait au moyen d'un message qui a reçu une certaine forme, qui a été codé.

### 1.2. Relation entre communication et production orale

D'abord, les difficultés de communication sont un des obstacles majeurs à l'expression orale. En effet, l'expression orale n'a pas de sens qu'en fonction de la communication. Ensuite, les personnes qui éprouvent des difficultés au niveau de la communication en éprouvent aussi au niveau de l'expression. Apprendre à mieux communiquer, c'est donc aussi apprendre à mieux s'exprimer.

Enfin, l'expression orale est un moyen de s'exprimer devant autrui, pour autrui, avec autrui. Elle dépend en partie des relations entretenues avec lui.

---

<sup>6</sup>Dictionnaire du Robert , Martyn BACK et SILKE ZIMMERMAMN ;Paris,2005, P 78 .

<sup>7</sup> Duboit, Jean.G, Mathé, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,1973.

<sup>8</sup> Ibid .p96.

<sup>9</sup>JOSEPH .A. DeVito , La communication orale,1993,P5.

### 2. L'expression orale

Hélène Sorez déclare : « *L'expression orale est un moyen de communication c'est sans doute là sa fonction principale* »<sup>10</sup>. C'est à dire que l'expression orale n'a pas de sens qu'en fonction de la communication.

*« L'expression orale , rebaptisée production orale (...) , est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir , qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverse , en français . Il s'agit d'un rapporte interactif entre un émetteur et un destinataire , qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre . L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situations communicatives »*<sup>11</sup>.

L'expression orale joue un rôle très important dans la maîtrise de la langue. C'est pourquoi les enseignants doivent organiser des ateliers dans lesquels il assignent des objectifs de communication et linguistiques précis.

#### 2.1. Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale se caractérise par :

##### 2.1.1. Des idées

Des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social<sup>12</sup>.

##### 2.1.2. De la structuration

la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et

---

<sup>10</sup>SOREZ, Hélène 1995, p38.

<sup>11</sup>KADI, Zoubida , Chamie ,Rim et Ducrot , Jean Michel. Sp.

<sup>12</sup> CHRIET, Karima , Pour un enseignement / apprentissage efficient de l'oral chez les élèves de 1 ere année moyenne , Université Biskra , 2013/2014 ,P33.

pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève<sup>13</sup>.

### **2.1.3. Du langage**

De la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner<sup>14</sup>.

## **2.2. Les types d'exercices de l'expression orale**

En classe, les apprenants doivent dialoguer entre eux et avec le professeur, donc l'expression orale est le moment propice où se libère leur expression et où ils peuvent s'exprimer en situation de communication.

L'apprentissage de l'expression orale doit être fondé sur la pratique : il n'y a pas de méthode miraculeuses, mais il convient de proposer un éventail d'activités développant la créativité et la motivation de l'apprenant, stimulant son activité intellectuelle et travaillant son jugement, son imagination et sa pensée.

L'enseignant doit adapter les activités selon les goûts et les niveaux de langue de ses apprenants.

## **2.3. L'évaluation de l'expression orale**

L'expression orale est très difficile à évaluer à cause de son caractère éphémère. Ici, l'enseignant peut faire deux types d'évaluation : l'évaluation immédiate et l'évaluation différée.

### **2.3.1. L'évaluation immédiate**

C'est l'outil le plus fréquemment employé dans la classe : sous forme de reprise ou de reformulation, l'enseignant intervient dans sa classe au cours des échanges. On

---

<sup>13</sup> Ibid.P33.

<sup>14</sup> Ibid .P33.

compte quatre modalités verbales d'évaluation, le geste sans la parole pouvant se substituer au verbal<sup>15</sup> :

### **L'évaluation positive directe**

L'énoncé de l'apprenant satisfait l'enseignant et il est repris tel quel accompagné généralement de « oui, bien, d'accord, etc... » ; Lors des premiers cours, j'ai plutôt utilisé un « c'est bien » (fiche pédagogique n° 1)<sup>16</sup>

### **L'évaluation positive indirecte**

L'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction ; cela m'est arrivé dans d'autres séances qui ne sont pas mentionnées dans les fiches pédagogiques<sup>17</sup> .

### **L'évaluation négative indirecte**

L'enseignant reprend l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans jugement ni marqueur négatif ; c'est ce que je fais dans la plupart de mes séances lorsque les apprenants font des erreurs (correction d'erreurs dans les fiches pédagogiques n° 2 et 3 lors des paires minimales)<sup>18</sup> .

### **L'évaluation négative directe**

Je l'emploie rarement car l'enseignant peut s'en passer du morphème « non » et des commentaires avant de corriger l'apprenant.

On peut ajouter une autre qui est l'absence d'évaluation où l'enseignant n'intervient pas dans les échanges verbaux. Il ne le fait qu'à la fin de la prise de parole ; c'est ce que j'ai fait en partie, dans la fiche pédagogique n° 1 pour que les apprenants aient des échanges dans un cadre sécurisant, dans un climat de confiance, en gros, qu'ils soient à l'aise<sup>19</sup> .

---

<sup>15</sup>BENEDITO, Teisceira Barros , *La pratique de l'oral dans l'enseignement / apprentissage du FLE* , Université Jean Monnet , Saint .Etienne ( France ) ,2011/2012. P 37-38.

<sup>16</sup> Ibid, P37-38.

<sup>17</sup> Ibid , P37-38.

<sup>18</sup>BENEDITO, T,B, op, cit,P37-38.

<sup>19</sup> Ibid , P.37-38.

### 2.3.2. L'évaluation différée

C'est celle qui permet à l'enseignant d'avoir un recul par rapport aux énoncés des apprenants. Il évite ainsi d'interrompre celui qui parle, ce qui serait la manière la plus désastreuse de faire. Et surtout, grâce à des phases de cours bien définies, comme par exemple le jeu de rôles (à proposer systématiquement en début d'apprentissage), il organise l'évaluation de l'oral avec tout le groupe-classe qui écoute et intervient après le jeu d'oral présenté par les groupes des apprenants-acteurs (j'en ai eu recours à ce type d'évaluation dans la fiche pédagogique n° 1 en me mettant en retrait). Cette correction évaluative est prétexte à révision, reformulation de la langue, des manières de dire ; elle favorise la mémorisation et encourage la prise de parole. Les outils sont l'enregistrement de tout ou partie d'un cours ; l'enseignant peut revenir à sa guise sur telle ou telle partie qu'il aura choisi d'évaluer ; le jeu de rôle, utilisé dans ma fiche pédagogique n° 1, est une semi-improvisation ou improvisation selon les objectifs fixés et l'enseignant, à l'aide d'une grille d'évaluation mesure les compétences des apprenants<sup>20</sup>.

### 3. La compréhension orale

Comprendre signifie, atteindre le sens fondamental du document lu ou écouté.

La compréhension orale est une compétence qui vise à transmettre progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral.

En effet, dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'acquisition commence par l'écoute ensuite l'apprenant comprend le message, formant un message compréhensible chez l'interlocuteur et cela demande une centration sur les phénomènes de perception et de réception de la langue.<sup>21</sup>

C'est ce que précise M. Garabédian qui définit la compréhension orale comme un acte « *L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle* »<sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup> Ibid, P39 .

<sup>21</sup>CHERIET.Karima, pour un E/A efficace de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne, mémoire de master, université de Biskra, 2013-2014, p18.

<sup>22</sup>M. Garabédian , Perception et Production dans la matière phonétique d'une langue, in Henri Beyer. P.173.

Dans sa réflexion, M. Garabédian suppose des processus psychophysiologiques tel que : l'inhibition, l'attente, la motivation ... Celles-ci qui s'interprètent chez l'apprenant par des stratégies d'apprentissage différentes et cela permet à l'enseignant de proposer différentes démarches pédagogiques: démarches d'exposition à la langue, démarches de sensibilisation et d'éducation aux messages etc.

### 3.1. Les étapes de la compréhension orale

La compréhension orale passe par des étapes, à cet effet les didacticiens proposent trois temps :

#### 3.1.1. La pré-écoute

La pré- écoute est le premier pas vers la compréhension du message et pour l'apprenant, il est important de mettre en œuvre les savoirs et les connaissances qu'il a, il peut formuler des hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter ; par exemple, si l'on a l'intention de proposer un texte qui parle de l'environnement, le professeur devra s'assurer que l'apprenant a une idée précédente sur le sujet .

Cette phase préparatoire permet d'introduire le vocabulaire nouveau qui demeure un outil indispensable à la compréhension. De son Coté , Mendelsohn<sup>23</sup> , souligne aussi qu'il faut attirer l'attention des apprenants sur la valeur d'expressions introductives comme « pour être honnête». ou «même si je n'ai pas l'intention d'être méchant...», ces indices linguistiques servent à inférer le sens, et à anticiper la compréhension. <sup>24</sup>

#### 3.1.2. L'écoute

L'écoute demeure une étape des plus importantes dans le processus d'enseignement-apprentissage du FLE et surtout dans la compréhension orale, elle est une pratique volontaire, une attitude, un désir ou un refus<sup>25</sup>.

La première écoute peut être basée sur la compréhension de situation pour faire saisir à l'apprenant le cadre dans lequel le texte prend place ; il est important alors de

---

<sup>23</sup>MENDZLSOHN , in Claudette Cornaire , Claude Germain , La compréhension orale, Ed , CLE, International , France, Janvier ,1998 ,P159.

<sup>24</sup> CHERIET.Karima, op, cit, p19.

<sup>25</sup> Ibid,p18

préparer les apprenants qui ont une capacité limitée à reconnaître le cadre situationnel dans lequel se déroulent les événements :

- Qui sont les personnages ?
- Où se déroule la scène ?
- Quand cela se passe ?
- D'où provient le document sonore ?
- A qui s'adresse-il ?
- Quel est son but ?
- De quoi il est question ?

La deuxième écoute est importante pour rassurer les apprenants de niveaux plus faibles, et pour leur permettre de vérifier les données relevées et pouvoir ainsi compléter leurs réponses.

Concernant les apprenants de niveau avancé, la deuxième écoute peut les aider à faire des activités plus difficiles ; identifier la structure d'un passage, faire une synthèse de différentes idées en faisant une relation raisonnable entre elle ... etc. <sup>26</sup>. a répertorié de nombreuses formes d'écoute, et chaque écoute a un objectif précis :<sup>27</sup>.

**1** - Ecoute pour entendre ; on écoute pour entendre quelqu'un qui s'exprime sans crier.

**2** - Ecoute pour détecter ; on cherche un accent étranger, caché chez l'individu pour le découvrir.

**3** - Ecoute pour sélectionner ; on cherche les indices (linguistiques ou phonétiques) qui montrent l'état de l'individu qui est heureux ou, triste.

**4** - Ecoute pour identifier ; on rassemble les informations utiles pour identifier la personne qui parle.

**5** - Ecoute pour reconnaître ; on peut connaître la personne à travers la façon de parler ou à travers les idées qu'elles propose.

**6** - Ecoute pour lever l'ambiguïté ; ce type d'écoute mobilise différentes compétences linguistiques, perceptives, cognitives et communicatives.

---

<sup>26</sup> Lhote in Claudette Cornaire , Claude Germain , La Coup orale , International , France , Janvier , 1998.P161.

<sup>27</sup> Ibid, p70-71.

7 - Ecoute pour reformuler ; pour rédiger un résumé, il faut savoir comment faire l'analyse et la synthèse.

8 - Ecoute pour synthétiser ; elle est complémentaire à l'écoute précédente.

9 - Ecoute pour agir ; on écoute puis on s'oriente vers l'action.

10 - Ecoute pour juger ; Il s'agit d'une écoute qui nous amène à donner une évaluation, d'un individu, d'un évènement etc.<sup>28</sup>

### 3.1.3. Après écoute

Les apprenants doivent connaître leur rôle réel après l'écoute c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à réaliser, dans ce cas l'apprenant doit pratiquer une écoute sélective qui ramène à éliminer l'information inutile, elle doit être une écoute avec intention critique, fine, aux fins d'évaluation.<sup>29</sup>

## 3.2. Les type d'exercices en compréhension orale

Les activités de compréhension orale vont aider les apprenants a développer de nouvelles stratégies qui vont le permettre d'apprendre le français langue étrangère et de l'assimiler afin de pouvoir le réutiliser dans différentes situations de communication.

Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale qui donneront du tonus au cours afin de ne pas ennuyer les apprenants et pour stimuler leur esprit.

Dans un site , Jean – Michel Ducrot – SYLIA, précise qu' : « en effet , les Activités de compréhension orale les aideront à :

- \* S'entraîner à la compréhension d'énoncé et de discours oraux.
- \* Découvrir du lexique en situation.
- \* Découvrir différents registres de langue en situation.
- \* Découvrir les faits de civilisation.
- \* Reconnaître des sons.
- \* Réparer des mots – clés.
- \* Comprendre en détails.
- \* Reconnaître des structures grammaticales en contexte.

---

<sup>28</sup> CHERIET.Karima, op, cit, p23.

<sup>29</sup> Ibid, p25.

\* Prendre des notes ...»<sup>30</sup> .

### 3.3. L'évaluation de la compréhension orale

Evaluer la compréhension orale, c'est se doter d'outils qui permettent le repérage d'informations à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs recherchés.

Pour cela, on peut faire des « exercices d'écoute », comme par exemple les QCM, le texte

D'appariement ou les textes à trous. Ces exercices présentent deux avantages : ils sont mesurables (pas d'ambiguïté dans la réponse) et adaptables à tous les niveaux pour la compréhension globale ou détaillée.

Ce type d'évaluation comprend l'emploi de documents authentiques (radio, télé, cinéma etc.) travaillant sur l'écoute en habituant les apprenants à entendre parler de natif en situation de communication réelle, à comprendre les accents, le ton, de dépit, la compréhension des interactions, des enregistrements, des émissions de radio, etc. ainsi on peut demander leur demander, selon l'objectif visé par l'évaluation, de comprendre une information globale, particulière, détaillées, l'implicite du discours, et de vérifier des réponses. On peut, par exemple, faire écouter un texte et demander aux apprenants de préparer des questions auxquelles les autres qui écoutent vont répondre, engageant ainsi l'ensemble de la classe dans la compréhension et la production.<sup>31</sup>

### 3.4. De l'expression orale à la compréhension orale

Apprendre à l'apprenant de bien prononcer en veillant à l'articulation phonétique, cela sous entend lui permettre de saisir un sens véhiculé par ces phonèmes et de là, nous comprenons le rôle que joue l'expression dans la compréhension.

## 4. Caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'oral

Les professeurs et les élèves ont de nombreux problèmes en ce qui concerne l'enseignement de l'oral. Une partie de ces problèmes vient des préjugés concernant la communication orale. L'histoire des mentalités démontre que les changements des comportements intellectuels sont très lents à se réaliser.

---

<sup>30</sup> DUCROT- Sylia , Jean Michel ,2005.

<sup>31</sup>GUESRI, Samira, Les stratégies d'écoute : Une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil de vidio authentique, Université de M'sila,2014-2015,p26.

## Chapitre II : les difficultés de la production orale en classe du FLE

---

Ainsi, beaucoup de personnes (les professeurs et l'opinion publique ) considèrent qu'il n'y a pas besoin d'apprentissage parce que l'oral est spontané. La recherche didactique,<sup>32</sup> sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture montre que cet apprentissage passe en partie par un travail sur l'expression orale : il faut dire les choses pour les mettre en ordre et les comprendre.<sup>33</sup>

De plus, les professeurs pensent que les questions qu'ils posent aux élèves sont souvent vécues comme un oral véritable. Nous pouvons dire que ces professeurs utilisent la méthode directe parce qu'ils arrivent en classe, ils expliquent la leçon, et après avoir terminé, ils posent des questions pour vérifier si les élèves ont compris. Les élèves parlent seulement pour répondre aux questions posées par les professeurs. Or, nous savons que la méthode directe ne favorise pas l'enseignement et apprentissage de l'oral. Les professeurs doivent choisir une méthode qui favorise la communication, le dialogue entre le professeur et les élèves mais aussi entre les élèves. Une méthode telle que la méthode communicative où les élèves peuvent participer en donnant leurs points de vue. Pourtant les réponses données par les élèves ne constituent pas un apprentissage de l'oral, mais une communication, une réponse sur un sujet donné que l'enseignant évalue. En fait, cette situation de communication est essentielle pour rendre l'enseignement dynamique et elle doit être travaillée à ce titre ; car l'élève doit apprendre à formuler des réponses complètes, dans cette situation de communication, pour développer pleinement ses idées. C'est un type d'oral pragmatique mais peu formateur à propos de l'enseignement de l'oral. De plus, cette attitude qui consiste à estimer cette pratique de l'oral comme suffisante indique qu'il n'y a pas eu de réflexion sur la distinction entre l'oral vecteur de l'apprentissage et apprentissage de l'oral<sup>34</sup>.

En ne travaillant pas l'oral, nous nous remettons aux apprentissages extrascolaires des élèves en la matière, et accepter la reproduction des inégalités sociales. L'école a le rôle d'assurer l'égalité à tous les élèves. Il est important de savoir que tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, les mêmes conditions à communiquer. Travailler l'oral dans la

---

<sup>32</sup><http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2002/b/0/02b0082/02b0082.pdf>, consulté le 14 mai 2010 .P35

<sup>33</sup> OLIVEIRA, D.N, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, Maitrise en Etude françaises, Université du CAP VERT, 2010, p35.

<sup>34</sup>Ibid, p35.

classe donne la possibilité aux élèves de mettre en pratique leurs compétences d'expression et de communication.<sup>35</sup>

Pour progresser dans la pratique de l'oral, il est nécessaire de s'exercer régulièrement. Cependant il faut à un moment se pencher sur les spécificités de l'oral, pour que le contenu ne prenne pas le pas sur la formulation. Finalement la principale difficulté.

### 5. Les problèmes des élèves à parler la langue française

L'analyse que nous avons menée au élèves du CEM nous a permis de mieux connaître la situation, les problèmes liés aux difficultés des élèves à parler la langue française. Il nous a permis aussi de connaître la réalité qui se passe au CEM. Les élèves ont des problèmes à communiquer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe.

#### 5.1. Les problèmes de grammaire

Les élèves du CEM ont du mal à suivre correctement l'ensemble des règles de grammaire qui leur permet de parler et d'écrire correctement la langue française. Parmi les problèmes de grammaire, nous pouvons mettre en évidence les problèmes de syntaxe qui sont plus préoccupants au CEM. Les élèves ont aussi des problèmes en ce qui concerne les accords et la construction des phrases, sur le choix des modes et des temps. La syntaxe qui fait partie de la grammaire est aussi une des facteurs que les élèves du CEM ont du mal à suivre. Les élèves ont du mal à placer correctement les mots et à construire correctement des phrases en français. Ils ne connaissent pas les règles qui président à l'ordre des mots et à la construction des phrases en français<sup>36</sup>.

#### 5.2. Les problèmes de phonétique

Au niveau de la phonétique, les élèves ont du mal à communiquer, à prononcer correctement la langue française. Ce problème est lié au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas dans le créole, mais aussi dans la langue portugaise. L'inexistence de ces phonèmes empêche les élèves à communiquer correctement en français<sup>37</sup>.

---

<sup>35</sup> -Ibid .p.39

<sup>36</sup> OLIVEIRA, D.N,op cit, p36.

<sup>37</sup> Ibid, p37.

### 5.3. Les problèmes de conjugaison

C'est l'un des grands problèmes qui se posent chez les élèves du CEM . Ces élèves ne connaissent pas bien les verbes mais aussi, ils ne savent pas conjuguer les verbes au temps précis. Ce facteur constitue un problème et ne permet pas aux élèves de bien communiquer en français. Ayant des difficultés à bien conjuguer les verbes, les élèves ont du mal à former des phrases correctes, qui ont un sens en communiquant en français. Pendant les cours observés, nous avons constaté que la conjugaison est peu abordée et même parfois absente pendant les cours. Si les élèves parvenaient au moins à connaître les verbes et à bien les conjuguer, leur communication à l'oral en français serait significativement améliorée. La conjugaison est enseignée selon la leçon qu'ils vont étudier. Par exemple, si la matière à enseigner est le but, ils vont d'abord enseigner l'indicatif<sup>38</sup>.

### 5.4. Les problèmes d'orthographe

L'orthographe qui est la manière ou façon d'écrire un mot correctement est un problème qui se pose au sein du CEM. Les élèves ne savent pas écrire correctement les mots en français., ils ont du mal à prononcer correctement ces mots à l'oral, en français. Cela les empêche de bien parler la langue française. Ces élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français, cela les empêche de ne pas bien écrire les mots en français.<sup>39</sup>

Tous ces facteurs contribuent donc à créer des difficultés aux élèves à communiquer en français. Lorsque les élèves ont du mal, ont des difficultés à l'écrit, ils auront aussi du mal à parler français correctement car les élèves ayant des difficultés à parler en français, ils essaient de se rappeler comment ces mots s'écrivent en français. Ils font une comparaison, une relation entre l'écrit et l'oral.

### 5-5- Les problèmes de vocabulaire

L'observation menaient au CEM nous ont permis aussi de voir que parfois, les élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français, ils ne connaissent pas bien les mots en français, mais aussi, ils ont des doutes sur les mots à utiliser. Les élèves ne lisent pas en français, ils ne parlent pas régulièrement la langue française. Ces aspects empêchent aux

---

<sup>38</sup> Ibid, p38.

<sup>39</sup> Ibid, p39.

## **Chapitre II : les difficultés de la production orale en classe du FLE**

---

élèves à bien parler la langue française. Fréquemment, les élèves avant de parler en français, doivent d'abord penser en créole ou bien en arabe, avant de le traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Ces élèves vont finir par prononcer un mot mélangé de créole et de français.<sup>40</sup>

Ce processus est un peu long et peut ne pas permettre aux élèves de communiquer automatiquement. Pour que l'on puisse bien parler une langue, nous devons connaître le vocabulaire, les mots de cette langue, et pour connaître ces mots, nous devons entrer en contact avec cette langue en lisant, en le parlant.

### **Conclusion**

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre les difficultés de la production orale en classe de FLE et les difficultés liées à l'enseignement de l'oral, aussi les problèmes des élèves parler la langue français.

---

<sup>40</sup> Ibid, p40-41.

## **Chapitre III**

# **Analyse et interprétation des données du corpus**

### Introduction

Dans l'objectif que nous sommes fixé tout le long de notre travail est d'arriver aux difficultés de la production orale chez l'apprenant. Et pour cela nous allons recourir aux activités orales, dans cette perspective, nous proposons deux activités (exercices) orales et deux questionnaires destinés aux apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

### 1. Lieu de l'expérimentation

Nous tenons à préciser que pour réaliser notre expérience, nous avons sollicité le CEM « Mohamed Authmani » ; ce dernier est situé à la daïra de M'chounneche la Wilaya de Biskra, son effectif est comme suit :

- \* 25 enseignants .
- \* 07 administratifs .
- \* 15 fonctionnaires .

Pour le nombre d'élèves est présenté au tableau ci – dessous.

Le nombre d'élèves par classe est :

Classe	Garçons	Filles	Nombre d'élèves
1 <sup>ère</sup> année	60	55	115
2 <sup>ème</sup> année	68	54	122
3 <sup>ème</sup> année	48	49	97
4 <sup>ème</sup> année	42	47	89
Totaux	218	205	423

### Commentaire

Il est à souligner qu'en 1<sup>ère</sup> année et en 2<sup>ème</sup> année, le nombre d'inscrits dépasse celui de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année.

### 2. L'expérience

#### 2.1. Phase d'observation

Nous avons commencé par rassembler des informations qui peuvent nous aider dans notre recherche et pour cela nous avons discuté avec le directeur et les enseignants de français sur les problèmes qui entravent le bon déroulement des enseignements. Nous avons également observé le comportement des élèves en classe dans les séances de français. Et en fin, nous avons recensé le matériel didactique utilisé et sa nature ; ce dernier

est constitué principalement, le cahier d'activités, le document d'accompagnement, auxquels s'ajoutent quelques dictionnaires.

### 3. Description de la classe

On a choisi une classe de deuxième année dans le nombre des élèves est 30 de même âge, de l'ordre de 12 ans à 13 ans, de sexe différents (10 Filles, 20 garçons).

### 4. Méthode expérimentale

Nous avons choisi deux activités de la production orale, et deux questionnaires sur ces deux activités.

Le premier exercice est consisté à d'observer une photo au tableau qui raconte la légende du Panda, pour ce la nous avons partagé la classe en groupes et nous avons distribué à chaque groupe une photo de la légende du Panda.

Le deuxième exercice est de faire passé chaque élève au tableau pour produire une légende oralement c'est à dire raconté la légende du Panda ou une autre légende.

La méthode utilisé dans notre expérience c'est l'approche par compétence.

### 5. Phase expérimentale

Séance n°01

Projet III : Raconter à travers la légende.

Production orale :

Activité n ° 01 :

Titre : Légende chinoise : La légende du Panda<sup>1</sup> (voir la BD dans l'annexe)

#### 5.1. Déroulement de la séance

##### Première étape : Eveil de l'intérêt

- Rappeler qu'est qu'un conte ; fable et quel type textuel ils appartiennent. Aujourd'hui, nous allons voir ensemble un autre genre.

---

<sup>1</sup> <http://www.iletaitunehistoire.com/genres/contes-legendes>, [http://www.ac-nice.fr/ja06/iencannes/sitecannes/file/TICE/recueil\\_contes\\_CE1\\_mero/index.html](http://www.ac-nice.fr/ja06/iencannes/sitecannes/file/TICE/recueil_contes_CE1_mero/index.html).

### Deuxième étape : Expression libre

- 1- Que représente ce document ?
- 2 De quoi se compose-t-il ?
- 3- Décris ce que tu vois ?

### Troisième étape

- 1- Quel sont les personnages ?
- 2 De quoi parle-t-on dans cette légende ?
- 3- Où se passe l'histoire ?
- 4- Autre fois, les Pandas étaient tous noirs au départ ?

Oui  Oui

- 5- Un jour, ils allèrent au voyage :

À l'enterrement d'une jeune fille ?

Se promener ?

- 6- En signe de deuil, ils prirent :

Du sable dans leur main ?

De la cendre dans leurs mains ?

- 7 Il se firent leurs taches :

Rouges ?

Blanches ?

Noires ?

- 8- Depuis ce temps, les Pandas ont le pelage

Rouge et noir ?

Noir et bleu ?

Noir et blanc ?

- 9- Trace écrite :

Titre	Source	Personnage	Lieu de légende

### 6. L'Objectif des activités

Produire à l'oral une légende à partir d'une BD. Pour construire une idée aussi fine que possible de la réalité de notre groupe classe, nous leur avons distribué un questionnaire pour essayer d'expliquer notre activité et nous leur accordons le temps nécessaire pour répondre aux questions convenablement ; ce questionnaire nous a permis de rassembler des informations concernant le niveau des apprenants et de mieux connaître leurs problèmes et difficultés au niveau de la production orale.

### 7. Questionnaires

#### 7.1. Questionnaire n°01

Destiné aux apprenants.

En vue de la réalisation d'un travail de recherche, nous avons prié de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

1 – Quelle est la nature de ce document ?

Image  Band dessiné

La band dessiné est une expression artistique à part entière, une suite d'images qui mises bout à bout, forment une « bande ». La succession des bandes forme une histoire.

La BD aide les apprenants à bien comprendre le thème de l'histoire.

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Image	93.66 %
Bond dessiné	6.66 %

#### Commentaire

La majorité d'apprenants ont répondu la première réponse (image), ils ne savent pas la différence entre image et BD.

2 – De quel animal s'agit-il ?

Panda  Ours

### Chapitre III : Analyse et interprétation des données de corpus

---

Panda, un animal mammifère apparenté aux ours, habitant les forêts de bambou de Chine et du Népal. Aisément reconnaissable à son épaisse fourrure noire et blanche ; il est le symbole de la lutte pour la protection de la nature.

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Panda	90 %
Ours	10 %

#### Commentaire

Nous disons que notre élèves connaissent cet animale ; mais ils ne savent pas son origine chinoise.

3- Quelle est le genre du cette histoire ?

Conte

légende

La légende est un récit à caractère merveilleux, où les faites historiques sont transformés par l'imagination populaires ou par l'invention poétique.

La légende est censée raconter des événements historiques, mais mêlent en fait réalité et fiction.

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Conte	86.66 %
Légende	13.33 %

#### Commentaire

Notre élèves n'arrivent pas à distinguer la déférence entre « type et genre » et ils ne savent pas qu'est ce qu'une légende et les autres genres littéraires.

4- La légende est un récit merveilleux, elle est :

Réelle

Imaginaire

### Chapitre III : Analyse et interprétation des données de corpus

---

Selon le dictionnaire du Robert, la légende est « un récit populaire traditionnel, plus ou moins fabuleux. Faits réels, déformés ou amplifiés »<sup>2</sup>.

La légende est un récit où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire.

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Réelle	73.33 %
Imaginaire	26.66 %

#### Commentaire

Les apprenants ne connaissent pas la légende, ses caractéristiques et sa nature c'est à dire ils ne savent pas si elle est imaginaire.

5 – Les personnages de la légende sont :

Réales

imaginaires

Selon le petit Robert le personnage est « la personne qui joue un rôle social important, personne qui figure dans une œuvre »<sup>3</sup>. Le personnage désigne une personne à laquelle on attribue une fonction. Les personnages de la légende sont imaginaires parce que ses événements historiques sont transformés par l'imagination.

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Réales	66.66 %
Imaginaire	33.33 %

---

<sup>2</sup> Le Robert, dictionnaire de français, Ed Martyn BACK et ZIMMERMANN, Paris, 2005, p 245.

<sup>3</sup> Le Robert, Op, cit, p 315.

### Commentaire

La majorité d'apprenants ne savent pas que les personnages du légende sont imaginaires.

6- Quel est le temps des verbes utilisé dans cette légende ?

L'imparfait  Futur simple

La légende est censé raconter des événements, le présent, l'imparfait, le passé simple et le passé composé sont des temps du narration.

### Résultat

Réponses	Pourcentage
L'imparfait	43.33 %
Futur simple	56.66 %

### Commentaire

Les verbes de cette légende sont conjugué au présent et à l'imparfait qui est un temps du passé qui décrit une action qui dure ; qui n'est pas encore achevée. Les apprenants n'arrivent pas à distinguer la différence entre les temps du verbe.

Séance n° 02

Activité n ° 02

Titre : Produire une légende oralement<sup>4</sup>.

- Nous avons demandé aux apprenants de produire une légende ou de raconter la légende du panda à son propre style.

Après la production orale du légende de chaque élève nous avons distribué un questionnaire destiné aux apprenants.

---

<sup>4</sup> Manuel de Français 2<sup>ème</sup> année moyenne, ONPS, 2015-2016, p 60.

**7.2. Questionnaire n°02**

1- Parles – tu le français dans ton foyer ?

Oui  Non

2- Aimes –tu ton professeur de français ?

Oui  Non

3- Aimes –tu apprendre la langue française ?

Oui  Non

4- Est –ce que le livre de français te parait facile ?

Oui  Non

5- Arrives –tu à comprendre quand ton enseignant ( e ) parle ?

Oui  Non

6- Pour toi, la langue française est elle difficile ?

Oui  Non

7- Aimes – tu les activités de la production orale ?

Oui  Non

**Lecture des réponses**

**Question 01**

- Parle – tu le français dans ton foyer ?

**Résultat**

Réponses	Pourcentage
Oui	6.66 %
Non	93.33 %

### Commentaire

Ceux qui ont répondu oui : ont des parents cultivés, et connaissent le français et ils parlent à la maison avec leur enfants en français.

Ceux qui ont répondu non : sont issus d'une famille où les parents sont illettrés ou d'un niveau limité.

Le tableau nous montre le pourcentage très faible d'élèves parlant le français à la maison.

Cela aura des conséquences sur leur formation en langue étrangère.

### Question 02

- Aimes-tu ton professeur de français ?

### Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	16.66 %
Non	83.33 %

### Commentaire

Les apprenants qui répondaient par oui, trouvent que leur enseignante est gentille avec eux, elle travaille avec eux, elle leur donne de l'importance. Contrairement aux autres qui se plaignent d'elle, parce qu'elle les maltraite, leur crie après, les réprimande.

A partir de ça nous pouvons constater que le professeur néglige le côté psychologique de ses apprenants. Il n'essaie pas de les motiver, de les pousser à travailler ; d'essayer de gagner leur amour et leur confiance.

### Question 03

- Aimes-tu apprendre la langue française ?

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	90.32 %
Non	09.38 %

#### Commentaire

La majorité des apprenants ont répondu par l' affirmative ; d' apprendre cette langue étrangère , parce qu' elle a beaucoup d' intérêt dans le futur .

Pour les autres, l'apprentissage de français ne les intéressent pas, parce que c'est une langue trop compliquée oralement ou à l'écrit.

D'après ces témoignage, la tonalité de nos apprenants ont le désir d'apprendre , il s'agit donc de savoir comment les aider à exploiter leur capacités dans le bon sens .

#### Question 04

- Est –ce que le livre de français le parai facile ?

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	26.66 %
Non	73.33 %

#### Commentaire

Ceux qui ont répondu oui : trouvent que le livre est facile et une moyen qui facilite leur compréhension des leçons ; par contre les autres qui ont répondu non n'arrivent pas à comprendre le livre (le manuel scolaire) il le parai difficile pour eux.

#### Question 05

-Arrives –tu à comprendre quand ton enseignant ( e ) parle ?

### Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	26.66 %
Non	73.33 %

### Commentaire

Pour, les élèves qui ont répondu par oui : ne trouvent pas des difficultés à comprendre leur enseignante quand elle parle, par contre, ceux qui ont répondu par non : ce sont des apprenants qui ne savent pas comment diriger leur oreille à l'écoute , et comment s'adapter avec la vitesse d' énoncé prononcé par l' enseignante .

On peut dire que la majorité n'arrivent pas à comprendre leur enseignante ce qui complique leur tâche pour la production et la capacité de parlé.

### Question 06

- Pour toi, la langue française est difficile ?

### Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	86.66 %
Non	13.33 %

### Commentaire

La majorité des réponses tendent vers une confirmation presque totale des difficultés d'apprentissage de cette langue étrangère.

Surtout, ils ne s'entraînent pas beaucoup vu le nombre d'heure limité et le grand nombre d'apprenants en classe.

Au contraire, les élèves qui ont répondu par non : ont une minorité pour eux, l'apprentissage de français ne pose pas de problème.

#### Question 07

-Aimes – tu les activités de la production orale ?

#### Résultat

Réponses	Pourcentage
Oui	6.66 %
Non	93.33 %

#### Commentaire

Nous constatons que, les apprenants qui ont répondu oui : ne trouvent pas des difficultés lorsqu' ils parlent ou produisent oralement.

Par contre ceux qui ont répondu non sont des apprenants qui ne savent pas comment produisent une phrase, ils ion orale trouvent des difficultés au niveau de la production orale.

### 8. Analyse et interprétation des résultats obtenus

A partir des résultats obtenaient nous dégagions les difficultés rencontrés chez nos apprenants :

- Les élèves ont des problèmes au niveau de la prononciation ( problème du lexique ; vocabulaire ; conjugaison ... ).
- les élèves ont un manque au niveau du bagage linguistique
- Ils n'arrivent pas à distinguer la différence entre les séquences de chaque projet .
- Il n'arrivent pas à comprendre les leçons.

### **Chapitre III : Analyse et interprétation des données de corpus**

---

- Ils non pas le désir d'apprendre le Français.
- Ils trouvent des difficultés à comprendre leur enseignante quand elle parle.

Pour ce la l'enseignant doit simplifier les questions pour faciliter la compréhension et aide les apprenants à parler et produire.

### **Conclusion**

Ce chapitre qui a été réservé à l'analyse et l'interprétation des données de corpus : deux activités orales et deux questionnaires aux apprenants dont le but d'amener l'élève à prendre la parole, de communiquer ; de produire et de déceler les difficultés que rencontrent les apprenants.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

## Conclusion générale

---

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement du FLE est de développer chez les apprenants les capacités de produire oralement et de réfléchir dans cette langue. La production orale est l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la majorité des apprenants sont incapables de communiquer et produire de façon efficace.

Or, la maîtrise de l'oral est essentielle pour l'étudiant afin qu'il puisse d'une part poursuivre son apprentissage dans l'enseignement moyen.

Après avoir assisté à des cours auprès d'une enseignante de CEM ATHMANI Mohamed, nous avons assisté des séances de production orale, nous pouvons affirmer qu'elle fournit de gros efforts pour provoquer la parole chez les apprenants afin de les amener à parler et à sortir du silence en leur proposant des activités qu'ils travailleront en groupe chez eux, sous forme de reproduire un court texte sur une légende. C'est pour cette raison, nous avons posé la problématique suivante : Quelles sont les difficultés rencontrées chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne au niveau de la production orale ? Et nous avons confirmé nos hypothèses que :

-Le déficit du bagage linguistique serait à l'origine d'une situation d'insécurité chez les apprenants.

- Le manque d'expérience chez les enseignants constituerait une entrave à transmettre l'information aux apprenants.

- L'erreur punie par l'enseignant déclencherait un blocage chez l'apprenant

Notre objectif à travers le questionnaire que nous avons distribué aux apprenants. Nous avons constaté que les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer en français. Nous avons essayé surtout d'identifier les difficultés de la prise de parole chez les apprenants en portant un regard particulier sur l'importance de l'oral dans la vie de l'être humain.

Nous avons divisé notre travail de recherche en deux parties : théorique et pratique, dans la première partie nous avons tout d'abord noté les définitions des concepts qui se rapportent au champ de notre travail. Nous avons pu cerner la définition de l'oral et comment il est dans une classe de FLE, et nous avons défini la compétence communicative nous a amené à accepter l'aspect de la tolérance dans la production orale d'un énoncé par un apprenant pour qui le français est langue étrangère.

## Conclusion générale

---

D'un point de vue de didactique de la langue, il faudrait produire à côté en y empiétant hypothétiquement, des moments d'interaction autres quantitativement et qualitativement. Ce qui créer un espace libre d'expression entre les apprenants. L'élève doit être apte à parler c'est adire d'apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue étrangère de la production orale. Nous avons essayé d'éclaircir l'oral comme théorique et objet d'apprentissage en situation scolaire.

Dans la deuxième partie nous avons fait deux questionnaires destinés aux apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne concernant la production orale à l'aide des activités proposées par l'enseignante.

Il reste beaucoup de points à traiter pour cerner les difficultés de la production orale chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne à partir de l'analyse des réponses de nos activités et nos questionnaires. Avec l'expérimentation que nous avons menée au CEM ATHMANI Mohamed, nous avons réellement constaté que les élèves ont des problèmes au niveau de l'oral, ce qui démontre leurs difficultés à parler la langue française.

# **BIBLIOGRAFIE**

# Bibliographie

## Les ouvrages

1. BERNARD. Charlot, cité par CUQ.J.P et GRUCAL, *cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Ed Pug, Grenoble, 2005.
2. Citurel. F, les interactions dans l'enseignement des langues, Ed Didier, Paris, 2011.
3. CUQ.J.P, GRICAL, *cours de didactique de français langue et seconde*, Pug, 2004
3. FRADIF, Jaque, 1998, Cité par Paul C, 1998.
4. GUIMBRETIRE, E, Phonétique et enseignement de l'oral, Ed, Didier//Hatier, Paris, 1994.
5. Kramch C, *interaction et discours dans la classe de langue*, HATLER \_CREDIF.
6. Mannel de Français 2<sup>ème</sup> année moyenne, ONPS, 2015-2016.
7. Mendelsonhn, in Claudette Cornaire, Claude Germain, *La compréhension orale*, Ed, CLE, International, France, Janvier, 1998.
8. M, Garabédian, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, Paris, 2000.
9. Pinard, cité par CUQ.JP, Grucai, *cours didactique du français langue étranger et seconde*, Ed. Puc, Grenoble, 2002.
10. ROEPERT, Thomas, M ; Introduction a la psycholinguistique, Ed, Duod, Paris, 1988.

## Dictionnaires

1. Charroudeau, Pet D, Maingneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2000.
2. Coste. D, Galisson. R, *dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976.

3. CUO, J.P, *dictionnaire de didactique de français*, Ed. clé International, Paris, 2003.
4. Dictionnaire de Larousse, la présente, France, 2008.
5. Duboit, Jean.G, Mathé, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*,1973.
6. Dictionnaire de Robert, Martyn BACK et Silke, ZIMMERMANN,Paris, 2005.
7. Guqj.P, *Dictionnaire de didactique du français langue étranger et seconde*, CLE.
8. Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995.
9. Le petit Robert de la langue, dictionnaire le Robert, Paris, 2006.

### **Les sites**

1. Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995.
2. [http://homepage,uni\\_tubingen](http://homepage.uni_tubingen).
3. [http://www.ae\\_Créteil.fr/langue/contenu/prat\\_peda/dossiers/orals.htm](http://www.ae_Créteil.fr/langue/contenu/prat_peda/dossiers/orals.htm).
- 4.[http://www.ac\\_nice.fr/ia06/iencannes/sitecannes/file/TICE/recueil\\_contes\\_CE1\\_mero/index.html](http://www.ac_nice.fr/ia06/iencannes/sitecannes/file/TICE/recueil_contes_CE1_mero/index.html).
5. <http://www.iletaitu> nehistoire.com/genres/contes\_légendes.
6. [www.cndp,fr/themdoc/anglais/doc/a\\_Day,pdf](http://www.cndp.fr/themdoc/anglais/doc/a_Day.pdf)
7. <http://fr.Wikipedia.org/Wiki/Apprentissage>.

### **Articles**

1. FABRE, Trocme, H, *pour une approche menopédagogique de l'apprentissage*, in le français dans le monde,( FDM), n°317,Septembre, Octobre 2001.

2. La réforme de l'éducation en Algérie, enjeu et réalisation, BENBOUZID Boubakker, Casabah Edition,2009.

## **Mémoires**

1.AOUINA, Mounira, *L'enseignement/Apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore*, mémoire de magistère, Université de Batna, 2007-2008

2. Benedito Teixeira Barros , *La pratique de l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE*, Université Jean Monnet, Saint Eteinne (France), 2011/2012.

3. CHERIET.Karima, *pour un E/A efficient de l'oral chez les élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne*, mémoire de master, université de Biskra, 2013-2014.

4. FABRE, Trocme, H, *pour une approche menopédagogique de l'apprentissage*, in le français dans le monde,( FDM), n°317,Septembre, Octobre 2001.

5. GUESRI, Samira, *Les stratégies d'écoute : Une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil de vidio authentique*, Université de M'sila,2014-2015,p26.

6. LAIDI, Mohamed, *La production orale en FLE cas des étudiants de première année universitaire*, Université de M'sila, 2014.

7. OLIVEIRA,D.N, *Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*,Maitrise en Etude françaises, Université du CAP VERT, 2010,p12.

# **ANNEXES**

Activité n° 01 :

Titre : Légende chinoise : La légende du Panda.

## Légende chinoise : la légende du panda

Autrefois, les pandas étaient tout blancs  
Mais un jour, ils allèrent à l'enterrement  
d'une petite fille  
En signe de deuil,

中国资讯



ils avaient pris de la cendre dans leurs mains  
Comme ils étaient très tristes, ils se frottèrent les yeux  
pour essuyer leurs larmes. Pour se consoler  
ils s'entourèrent de leurs bras.  
Ils se bouchèrent les oreilles pour  
ne pas entendre les pleurs

Et depuis ce jour, les pandas sont blancs ... et noirs MD

- 1- Que représente ce document ?
- 2 De quoi se compose-t-il ?
- 3- Décris ce que tu vois
- 4- Quel sont les personnages ?
- 5 De quoi parle-t-on dans cette légende ?
- 6- Où se passe l'histoire ?
- 7- Autre fois, les Pandas étaient tous noirs au départ ?

Oui  Oui

- 8- Un jour, ils allèrent au voyage :
  - À l'enterrement d'une jeune fille ?
  - Se promener ?
- 9- En signe de deuil, ils prirent :
  - Du sable dans leurs mains ?
  - De la cendre dans leurs mains ?
- 10 Il se firent leurs taches :
  - Rouges ?
  - Blanches ?
  - Noires ?
- 11- Depuis ce temps, les Pandas ont le pelage :
  - Rouge et noir ?
  - Noir et bleu ?
  - Noir et blanc ?
- 12- Trace écrite :

Titre	Source	Personnage	Lieu de légende

## Questionnaires

### Questionnaire n°01

Destiné aux apprenants en rapporte avec l'activité :

1 – Quelle est la nature de ce document ?

Image  Band dessinée

2 – De quel animal s'agit-il ?

Panda  Ours

3- Quelle est le genre de cette histoire ?

Conte  légende

4- La légende est un récit merveilleux , elle est :

Réelle  Imaginaire

5 – Les personnages de la légende sont

Réelles  imaginaires

6- Quel est le temps des verbes utilisé dans cette légende ?

L'imparfait  Futur simple

Activité n ° 02

Produire une légende oralement :

### Questionnaire n°02

1- Parles – tu le français dans ton foyer ?

Oui  Non

2- Aimes –tu ton professeur de français ?

Oui  Non

3- Aimes –tu apprendre la langue français ?

Oui  Non

4- Est –ce que le livre de français le parai facile ?

Oui  Non

5- Arrives –tu à comprendre quand ton enseignant ( e ) parle ?

Oui  Non

6- Pour toi , la langue française est difficile ?

Oui  Non

7- Aimes – tu les activités de la production orale ?

Oui  Non

## Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans l'optique didactico-pédagogique et a trait aux pratiques enseignantes et apprenantes en rapport avec l'enseignement-apprentissage de l'oral. Notre interrogation majeure concerne la mise en place de la compétence orale en FLE chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne. Laquelle compétence a pour objectif de permettre aux apprenants la maîtrise d'une compétence de la communication orale.

La production orale est une activité très complexe qui suppose plusieurs difficultés.

En effet, l'appropriation de cette activité exige la mise en place de stratégies d'enseignement /apprentissage efficaces et d'identifier les difficultés de la prise de parole chez les apprenants en portant un regard particulier sur l'importance de l'oral dans la vie de l'être humain.

Pour favoriser la compétence de la production orale des apprenants, il est important d'établir de bonnes conditions de production et de faire prendre conscience aux apprenants des critères de réussite. Leur intérêt est suscité par la diversification des démarches, mais aussi par l'aspect sécurisant du déjà vu et du passage par l'oral, par leur implication et par une recherche approfondie du sens. L'amélioration de la qualité de leur prestation orale passera par un effort de mémorisation et par un approfondissement de la réflexion dans le but d'acquérir une autonomie langagière. Notre objectif est l'étude et l'analyse en vue d'une appropriation des difficultés de la production orale chez l'apprenant en tentant de démontrer la manière dont cette compétence orale est enseignée l'importance que les décideurs, les concepteurs accordent à la compétence communicative ayant comme sous-jacent l'oral.

## ملخص

بحثنا هو جزء من منظور تعليمي، تربوي ويتعلق ممارسات التعليم والتعلم ذات الصلة لتعليم وتعلم عن طريق الفم. سؤالنا الرئيسي فيما يتعلق بتنفيذ الكفاءة عن طريق الفم FLE بين المتعلمين من المتوسط nd2 سنوات. الذي لديه هدف قملة الاختصاص لتمكين المتعلمين من إتقان مهارة الاتصال الشفهي.

إنتاج عن طريق الفم هو نشاط معقد جدا أن ينطوي على صعوبات عديدة. في الواقع، ملكية هذا النشاط يتطلب استراتيجيات تطوير تعليم / تعلم فعالة والتعرف على الصعوبات التي تتحدث بين المتعلمين في بعد التركيز بشكل خاص على أهمية الفم في حياة إنسان.

لتعزيز كفاءة إنتاج عن طريق الفم من المتعلمين، من المهم تهيئة الظروف الجيدة لإنتاج وجعل المتعلمين على بيئة من معايير النجاح. وأثارت اهتماما من قبل تنوع النهج، ولكن أيضا من قبل الجانب مطمئنة من ينظر ومرور من قبل عن طريق الفم، من خلال مشاركتهم وتفتيش دقيق للمعنى. وتحسين نوعية إيصالها عن طريق الفم تذهب من خلال جهد التخزين ومزيد من التفكير من أجل الحصول على الحكم الذاتي اللغوي. هدفنا هو دراسة وتحليل للاعتماد من الصعوبات من مهارات التحدث في المتعلمين من خلال محاولة إظهار كيف يتم تدريس هذه المهارة عن طريق الفم على أهمية أن صانعي السياسات ومصممي يتفق الكفاءة التواصلية كما طيدة بعد أن تحدث.